



Kant dans la pensée philosophique arabe contemporaine

par
Abdelkader Bachtà (Université de Tunis)
et
Ahmed Abdellhalim Attia (Université du Caire)

Kant est certainement l'un des centres d'intérêt importants de la réflexion philosophique occidentale au cours du vingtième siècle et de nos jours. En France, par exemple, il est d'une grande influence sur les productions en philosophie et constitue une pièce maîtresse des programmes français relatifs à cette discipline.

Nous pouvons donc nous interroger, à juste titre, s'il a une place quelconque dans la pensée philosophique arabe contemporaine. C'est ce dont nous allons nous occuper dans cette présente étude.

Notre but n'est ni de faire connaître la pensée kantienne, ni d'apprécier les travaux arabes qui l'auraient traitée, mais seulement de dégager une certaine idée d'une réception possible chez les philosophes arabes du temps présent en essayant de respecter, dans la mesure du possible, la chronologie de leurs recherches (1).

Nous essaierons, donc, de trouver les traces des philosophes arabes actuels qui auraient traduit ou commenté les textes kantien qui se situeraient dans l'une ou l'autre des rubriques de la grande division classique de la philosophie kantienne, à savoir :

- a) La pensée théorique que représente la *Critique de la raison pure* et ses racines précritiques.
- b) La pensée pratique que contient surtout la *Critique de la raison pratique* et sa propédeutique, la *Métaphysique des mœurs*.
- c) La pensée esthétique et téléologique que renferme essentiellement la *Critique de la faculté de juger*.
- d) La pensée historique, politique, religieuse et pédagogique qui est éparpillée dans l'œuvre de notre philosophe, mais dont la période post-critique est un champ privilégié.

I. La philosophie théorique :

À y voir clair, les Arabes d'aujourd'hui ont traduit les deux œuvres théoriques principales : Madame Nasli Ismaïl a traduit, en effet, en 1968 les *Prolégomènes* à partir du français. Partant de l'Allemand Abderrahman Badaoui a bien voulu réviser ce travail que Fouad Zakaria a critiqué violemment (2).

Nous possédons, par ailleurs, deux traductions essentielles de la *Critique de la raison pure*. Il y'a d'abord celle faite par Ahmed Chibani en 1965, qui utilisa le texte anglais. D'autre part Moussa Wahba vient de nous donner une nouvelle traduction en se servant du texte allemand (3).

Les pratiquants de la philosophie dans le monde arabe ont, au cours du vingtième siècle, également, commenté cet aspect du kantisme. On peut citer, à ce niveau, les noms suivants :

-Zakaria Ibrahim qui a écrit en 1963 un livre intitulé, *Kant et la philosophie critique*. Pour lui, la philosophie critique kantienne est « un nouveau rationalisme ouvert », « c'est une méthode beaucoup plus qu'une croyance fixe ». Il croit que la fonction de la critique est double : a)Fonder la science contre le courant empiriste. b) Sauver la métaphysique contre les métaphysiciens eux-mêmes(4).

-Sadok Jalal al Adham qui a produit plusieurs études en arabe (car il a écrit également en Anglais) portant essentiellement sur l'espace et le temps kantien. C'est ainsi qu'il a fait paraître en 1964 un article ayant pour titre, *Les conceptions du temps dans la philosophie kantienne*, traitant le temps critique, mais aussi celui de la *théorie du ciel*. Dans son livre, *La philosophie occidentale moderne* (1966), on trouve un chapitre sur l'espace chez Kant qui complète le premier travail. Enfin, en 1967, il va s'occuper seulement des *Concepts kantien du temps à l'âge précritique* (5).

-Abderrahman Badaoui, ce penseur encyclopédiste, a consacré à Kant une série d'études de vulgarisation. La première parue en 1977 s'intéresse à la philosophie kantienne théorique. On y précise que Kant est un Aristote des temps modernes, on y expose ensuite le système précritique et celui contenu dans la *Critique de la raison pure* dans un style didactique (6).

-Mourad Wahba qui publia en 1979 un livre en français intitulé, *Le système kantien*, où on précise notamment que la question kantienne essentielle est celle qui concerne la possibilité de la métaphysique comme science, que le projet kantien était donc essentiellement de déterminer les principes métaphysiques de la connaissance d'une façon systématique et en faisant usage de l'analyse transcendantale. À partir de là, l'auteur expose le contenu des trois chapitres de la *Critique de la raison pure* et finit son texte en critiquant le caractère clos du système de Kant (7).

-Mahmoud Rejeb qui réserva le troisième chapitre de son livre, *La métaphysique chez les philosophes contemporains* (1986) à Kant. C'est qu'il pense que le philosophe allemand du 18^e siècle a beaucoup influencé les philosophes actuels sur le plan du statut de la métaphysique. Il discuta alors le concept kantien de cette discipline, en précisant surtout que Kant n'a pas détruit la métaphysique, mais qu'il a établi les moyens de faire éviter ses erreurs (8).

-Mahmoud Zidane qui a produit un livre, *La philosophie théorique kantienne*, dont la date de parution n'est pas signalée. En tout cas, c'est un livre de vulgarisation sur la *Critique de la raison pure* qui détermine son objet et qui expose son contenu en insistant surtout sur l'influence de Newton sur Kant (9).

-Abdelkader BACHTA dont les travaux portent essentiellement sur la *Critique de la raison pure* dans ses rapports avec la pensée précritique. Son livre fondamental est *L'espace et le temps chez Newton et chez Kant* (La première édition est parue en 1991)¹ où il montre, contrairement à la tradition qui lie la pensée kantienne à la physique de Newton, que l'idéalisme transcendantal viendrait plutôt de la conception newtonienne du calcul infinitésimal.

Cette conclusion qui paraît dissocier la relation kantienne entre physique et mathématique a poussé l'auteur à écrire plusieurs articles en arabe et en français afin de vérifier son point de

¹ Seconde édition : Paris : L'harmattan, 2002.

vue. Le résultat est que la thèse soutenue n'implique pas la coupure entre les deux sciences que Kant a réunies scrupuleusement (10).

II. La philosophie pratique :

La philosophie arabe contemporaine s'est intéressée également à la philosophie kantienne dans son aspect pratique.

Sur le plan de la traduction des textes, nous possédons trois essais portant sur de la question de la métaphysique des mœurs : a) Celui du syrien Hikmat Hamsi, qui n'est pas datée. b) le travail de Chambati en 1965 à partir de la version présentée par Delbos en français (il s'agit ici du fondement de la métaphysique des mœurs). c) La même année (1965) Abdelghaffar Makaoui donna une traduction du même ouvrage en ayant un support allemand (11).

Quant à la *Critique de la raison pratique*, elle a connu, dans la philosophie arabe contemporaine, deux traductions essentielles savoir : a) Celle qu'a produite le comte espagnol, De JIarsa. Cet homme a donné à l'université du Caire une série de cours (dont nous avons le manuscrit) entre 1919-20 sur la philosophie morale chez Kant, et qui se présente, enfin de compte, comme une transposition presque littérale du texte kantien. b) En 1966, le même Chibani nous a offert une traduction du même texte (12).

D'autre part, la philosophie morale de Kant a été l'objet de plusieurs commentaires, dont nous citons :

-Taoufik Taouil a produit en 1967 un livre intitulé, *La philosophie morale : Sa genèse et son évolution*. Cet ouvrage contient deux grandes subdivisions : 1) La philosophie morale chez les anciens. 2) La philosophie morale chez les modernes. C'est sur ce dernier plan que l'auteur a inscrit Kant. Pour lui, ce philosophe est, à ce niveau, rigoriste et formaliste. Il pense qu'il est nécessaire d'échapper à cette tendance kantienne trop rationaliste en fondant une morale qui tienne compte des potentialités humaines et des valeurs sociales, qui concilie, chez l'homme, la raison et la sensibilité (13).

-A.Badoui qui, avec le même style de vulgarisation, a consacré en 1979 un volume à la philosophie pratique de Kant, où il traite des concepts kantien de bonne volonté, de devoir etc... et où il analyse le passage de la philosophie morale populaire à la métaphysique des mœurs et de celle-ci à la philosophie pratique, faisant preuve d'une bonne connaissance de l'Allemand (14).

-Otman Amine dans son livre, *Les précurseurs de l'idéalisme*, où il est question de plusieurs auteurs. Arrivé à Kant, Amine met l'accent sur le concept kantien de liberté. C'est alors qu'il montre que ce dernier est intimement lié à la vérité comme Kant la conçoit, qu'il contient les racines indubitables de la conception kantienne de l'histoire. Ce commentateur discute aussi les rapports chez Kant entre la liberté et l'État et se trouve ainsi consciemment aux confins de l'hégélianisme (15).

III. La pensée esthétique et téléologique :

Enfin nous venons d'avoir la première traduction de la *Critique de la faculté de juger* faite par Ghanam Hana (15 Bis). À ce niveau, les commentaires ne manquent pas non plus ; nous avons réussi à en rencontrer plusieurs chez nos compatriotes. Il s'agit de :

-Taoufik Chérif et son livre en français *Esthétique et critique chez Kant* (1995). L'auteur part de la problématique suivante : « ...la détermination du rapport entre les notions exprime-t-elle une nécessité qu'imposent les textes kantien ? et par suite comment un tel rapport représente-t-il une préoccupation théorique dans l'analyse kantienne du beau et du jugement ? ». On trouve dans cette œuvre une critique précise de l'interprétation courante selon laquelle Kant aurait critiqué l'esthétique classique pour arriver à une théorie formaliste qui garde les séquelles de la tradition. M.Chérif considère, par ailleurs, que l'esthétique

kantienne n'est pas, comme on le pense, une simple répétition des thèses classiques, celles des intellectualistes comme Leibniz et Baumgarten et celles des sensualistes tel que Burke et Home (16).

-Amira Matar a fait paraître un livre intitulé : *L'esthétique : ses représentants et ses tendances* (2002), où Kant occupe la section 1 du chapitre 2. Dans ce texte, l'auteur précise d'abord le but de Kant qui serait de découvrir une logique du goût analogue à celles déjà déterminées dans les domaines de la connaissance et de la morale. Arrivée au résumé du fond de *La Critique de la faculté de juger*, elle montre que cet ouvrage contient les premiers principes métaphysiques du goût, qu'il a permis à Kant d'établir un pont entre le monde de la nécessité, lié à la science, et celui de la liberté, c'est-à-dire de la morale ; que cette troisième critique est un intermédiaire entre la théorie de l'entendement et la philosophie de la raison, ce qui signifierait que le sentiment du plaisir relie la connaissance et la volonté. L'écrivain en vient ensuite au problème téléologique et montre que l'œuvre kantienne en question autorise l'établissement du jugement réfléchissant qui est bien différent de ceux qu'émet l'entendement, car il n'est pas en rapport, comme eux, à des catégories permettant d'atteindre l'universel, que le jugement qu'introduit la *Critique de la faculté de juger* vise, au contraire, le particulier en suivant une voie téléologique.

Après quoi, Madame Amira Matar annonce et analyse d'une façon tout à fait didactique les grandes subdivisions de la troisième critique (17).

-Mahmoud Sayed Ahmed et son livre, *La téléologie chez Kant* (dont la date de parution n'est pas signalée) sont à évoquer sur ce plan également. Monsieur Sayed démontre que le principe téléologique est subjectif chez Kant, qu'il n'est donc pas applicable à la nature objective, que c'est une simple idée qui a trait au seul jugement réflexif. L'auteur tire plutôt la pensée téléologique kantienne vers la philosophie pratique en établissant qu'elle permet à Kant de rapprocher la philosophie pratique de celle de la nature.

S'agissant des relations entre la téléologie et l'existence de Dieu, cet écrivain nous dit en substance que, contrairement aux penseurs et philosophes qui ont pensé que la téléologie naturelle permet de prouver l'existence de Dieu, Kant montre que seule la morale, non la nature, donne le moyen d'arriver à ce but (18).

IV. La pensée historique, religieuse, politique et pédagogique :

La philosophie arabe contemporaine a agi aussi dans ce cadre.

Plusieurs textes s'inscrivant dans la pensée qui nous intéresse ici ont été traduits. Nous possédons une traduction du texte kantien *Réflexions sur l'éducation* qui date de 1924 et qui est faite par Tantaoui. *Le projet d'une paix perpétuelle* a été traduit trois fois. La première par Ottman Amine en 1952, la seconde par Nabil Kouri en 1985 et la troisième par Allala Boaziz en 1996 (19).

Les commentaires arabes de cette pensée ne manquent pas non plus. Sur le plan de la philosophie kantienne de l'histoire, il y a au moins deux exemples qui sont :

-Ottman Amine s'en occupe dans son livre cité sur les idéalismes. Pour lui, la philosophie kantienne de l'histoire est arrivée à son apogée dans la théorie du droit (1797). Il pense que la conception kantienne relative au lien entre les libertés individuelles et nationales connaît son point culminant dans *La paix perpétuelle* (1795). Par ailleurs, il y'a, selon cet auteur, une relation certaine, chez Kant, entre la philosophie de l'histoire et la philosophie pratique, dans la mesure où la pensée historique contient une sorte de retour à l'impératif catégorique.

-Sadok Jalel al Adham a pondu en 1990 un livre général qui s'intitule *Pour la défense du matérialisme et de l'histoire*. Il y parle de la pensée historique kantienne. Il traite du « phénoménisme kantien » qu'il considère comme supérieur au « nihilisme » de Thomas

Kuhn, car, d'après lui, Kant reste prisonnier de ce qu'on peut appeler « l'idéalisme objectif », alors que l'objectivité est totalement absente chez l'autre penseur (20).

- En ce qui concerne la pensée politique chez Kant, on peut citer le même Mahmoud Sayed dans son ouvrage, *Etudes sur la philosophie politique kantienne*, paru en 1988. Les propos de l'auteur sont plutôt élogieux. Il pense, en effet, que Kant est, à ce niveau, très proche de la vie politique réelle, que l'histoire de la pensée politique en Allemagne commence effectivement et sérieusement par Kant. Il précise, en outre, que la philosophie politique kantienne est liée fortement à sa philosophie pratique, qu'elle se fonde largement sur des principes rationnels (21).

Cependant, les Arabes d'aujourd'hui paraissent s'intéresser davantage à la philosophie kantienne de la religion. Nous pensons, au moins, à trois exemples :

-Hassen Hanafi y consacre un chapitre dans son livre, *Problèmes contemporains* (sans date). Il y réfléchit sur le texte de Kant, *La religion dans les limites de la seule raison*. Cet écrivain commence par se poser la question suivante : Pourquoi Kant aurait-il écrit ce livre en 1793, c'est-à-dire après avoir terminé la pensée critique en 1790 ? La réponse serait que ce philosophe a voulu appliquer la critique à la religion. C'est pourquoi, l'auteur parle de deux moments: a) L'attitude de Kant avant la critique. b) Celle du même auteur pendant l'âge critique. Il montre notamment que Kant détruit d'abord la connaissance (*Critique de la raison pure*), qu'il établit ensuite les règles de la croyance (*Critique de la raison pratique*) et qu'il prouve l'existence de Dieu dans la troisième critique. Il en arrive, ensuite, au texte en question et l'analyse en montrant surtout l'apparition des idées du bien et du mal que Kant adopte et qui sont en général utilisées pour dominer les hommes.

M.Hanafi finit son étude par quelques remarques dont : a) Kant en vient, en fin de compte, dans le livre dont il s'est occupé, à la conception juive de la religion. b) Le fond de la réflexion kantienne est moral (22).

- La perspective de Mohamed Otman al Khicht est plus générale dans son ouvrage, *La philosophie religieuse à la lumière d'une nouvelle interprétation de la critique kantienne* (sans date aussi).

Dans son texte, l'auteur discute les idées essentielles suivantes : a) L'explication mécanique de la religion naturelle, b) Kant sauve à sa façon la croyance. c) La méthode kantienne de l'interprétation du texte sacré. d) Les croyances chrétiennes entre l'interprétation et la critique (23).

- Quant à Abderrahman Badaoui, il a écrit un livre sur le problème : *La philosophie de la religion et de l'éducation chez Kant* (1980). La première partie de cette œuvre résume la pensée religieuse kantienne et insiste sur le conflit entre le bien et le mal. La seconde partie est réservée à la philosophie de l'éducation. On y passe en revue les écrits pédagogiques de Kant, on y clarifie les rapports entre Kant, d'une part, et Bzdof et Rousseau, de l'autre, et on y distingue trois niveaux de la pensée kantienne sur l'éducation : L'aspect théorique, la dimension pratique et le genre religieux etc... (24).

Tableau récapitulatif

		Auteur	Ouvrage	Edition
I-La philosophie théorique	A Traduction	N . Ismail A . Badoui A.Chibani M wahba	Les prolégomènes _____ _____ La critique de la raison pure _____ _____	Le Caire 1968 Le Caire (sans date) Le Caire 1965 Beirut (sans date)
	B Commentaire	Z.Brahim S.Jalel al Adham A.Badoui M.Wahba M.Rejeb M.Zidane A.Bachta	-Kant et la philosophie critique - Les concepts du temps dans la philosophie kantienne -La philosophie occidentale - Les temps précritique - E. kant - Le système kantien - La métaphysique chez les philosophes contemporénes - La philosophie théorique Kantienne -L'espace et le temps chez Newton et Kant	Le Caire 1963 Le Caire 1964 - Syrie 1966 Syrie 1967 Kuwait 1977 LeCaire1979 Le Caire 1986 Le Caire (sans date) Tunis 1991 Paris 2002
II-La philosophie pratique	A .Traduction	H.Hamsi M.Chambatti A.Makaoui De Jharsa A.Chibani	La métaphysique des mœurs _____ _____ _____ _____ La critique de la raison pratique _____ _____	Syrie –(sans date) Le Caire 1965 Le Caire 1965 Manuscrit à la bibliothèque nationale du Caire Le Caire 1966
	B Commentaire	T.Taouil A.Badoui O.Amine	La philosophie morale : sa genèse et son évolution La raison chez Kant Les précurseurs de l'idéalisme	Le Caire 1967 Kuwait 1979 Le Caire 2002
III La pensée esthétique et téléologique	A Traduction	La critique de la faculté de juger	- Ghanam Hana	- Beirut 2005
	B Commentaire	T.Chérif Amira Matar M.Sayed	Esthétique et critique chez Kant L'esthétique :ses représentants et ses tendances La téléologie chez Kant	Tunis 1995 Le Caire 2002 Le Caire (sans date)
IV L'histoire, la politique, la religion et la pédagogie	A Traduction	M.Tantaoui O.Amine N.kouri A.Boaziz	Réflexion sur l'éducation Le projet d'une paix perpétuelle _____ _____ _____ _____	Le Caire 1924 Le Caire 1952 Le Caire 1985 Tunis 1996
	B Commentaire	A.Badaoui M.Sayed	La philosophie religieuse et de l'éducation chez Kant Etudes sur la philosophie	Le Caire 1980 Le Caire 1988

	S.Jalel al Adham	Pour la défense du matérialisme	Beirut 1990
	O.Amine	Les précurseurs de l'idéalisme	2002
	M.Ottman al Khicht	La philosophie religieuse à la lumière de la critique Kantienne	Le Caire –sans date
	H.Hanafi	Problèmes contemporain	Le Caire –sans date

Il est, par conséquent, clair que les philosophes arabes contemporains partagent l'intérêt qu'ont leurs collègues en Occident pour Kant ; ce qui précède montre, en effet, qu'ils ont traité les grandes tendances de cette pensée philosophique.

Cet accord se poursuit, d'ailleurs, à l'heure actuelle, plus précisément aux alentours de l'anniversaire de la mort de notre auteur illustre(25) .Nous en voulons pour preuve, par exemple :

L'institut supérieur des sciences humaines de Tunis a organisé, les 8-11 décembre 2004, un colloque international intitulé : *Kant, les lumières et nous* , où ont participé d'éminents kantien comme notre maître J.Ferrari et le père Marty .Le sujet du premier était *Les lumières dans le clair classeur de l'Aufklärung*. Quant au second, il avait traité *La notion de cosmopolitisme chez Kant*. (26).

Le colloque annuel de la société tunisienne de philosophie a eu lieu en Mars 2004 et a bien porté cette fois-ci sur *Kant et la modernité*. De grands spécialistes de la philosophie allemande en général et de Kant en particulier y ont pris part (27).

Un peu plus tard, on peut lire dans la jeune revue algérienne un dossier sur Kant, philosophe de la raison et de la paix, où J. Ferrari et A.Tarni ont occupé une place importante .Ils ont examiné respectivement

1) *Le problème de Kant et la question de l'homme*.

2) Celui de *La justice mondiale – Le chemin de la paix*, en ayant, bien entendu, pour support la pensée politique kantienne. (28).

c) Les Égyptiens ont, en fait, devancé tout le monde puisque déjà en 2002, la célèbre revue *Awraq falsafia (Papiers philosophiques)* a consacré, dans son numéro d'alors, une partie à *Kant et l'idéalisme allemand* (29). Bien plus, en décembre 2004, la société égyptienne de philosophie a organisé un grand congrès, où, à peu près, tous les Arabes étaient représentés sur la philosophie critique dont Kant était, naturellement, le centre (30).

Notes

(1) Il n'est pas toujours possible de classer les livres arabes chronologiquement, car parfois ils ne sont pas datés. Nous ferons un effort dans ce sens. Un écrivain mort, par exemple, précède celui qui est vivant, etc....D'autre part, nous allons partir d'échantillons connus ou susceptibles de l'être. C'est justement l'occasion pour nous de nous excuser auprès des collègues qui se seraient intéressés à Kant, mais dont nous ignorons les travaux complètement ou partiellement. D'une façon générale, nous sommes obligés de faire un travail de concision considérable, car écrire un travail complet sur la question demanderait un espace beaucoup plus grand que celui-ci.

(2) Cf, La revue arabe *Awraq Felsafia*, n°6, page 12, 2002.

(3) Ibid, p.11, La traduction de Wahba est faite sur le texte allemand de 1787. Edité chez *Markaz al inmaa al kawmi* (sans date).

- (4) *Kant oua falsafet Ennakd*, Le Caire (sans date).
- (5) cf *Awraq*, Ibid, pages : 26-27.
- (6) *E. Kant, Dar al Kalam Kuwait* 1977. En fait, cet auteur a couvert toute la pensée kantienne comme on le verra partiellement dans cette étude.
- (7) Traduit en arabe sous le titre, *Al Madhab Fi Falsafat Kant* par Nadmi Louka ; Ed. *Al Anglo- al Masria*, Le Caire, 1979.
- (8) *Al Mitaphisica Inda al falasifa al Mouassirine*, Dar al Maarif, Le Caire, 1986.
- (9) *Falsafat Kant Annadaria*, Dar al Maarif (sans date).
- (10) La première édition est parue à l'université de Tunis, la seconde à Paris, L'Harmattan, 2002. Celle-ci est légèrement différente de la première et donne une idée sur les progrès qu'a faits l'auteur.
- (11) Cf *Aouraq*, Ibid, p.12.
- (12) Pour le comte espagnol, cf la bibliothèque nationale du Caire. En ce qui concerne Chibani, cf , Dar al Yakadha, Le Caire, 1966.
- (13) *Falsafat al Aklak*, Dar Annahda al Arabia, Le Caire, 1967.
- (14) *al aklk Inda Kant*, Dar al Kalam, Kuwait, 1979.
- (15) *Rouad al Mithalia*, Dar al Maarif, Le Caire, 2002
- 15).bis Le comité arabe de Traduction, Beirut, 2005.
- (16) Ed. de l'université de Tunis, 1995.
- (17) *Falsafat al Jamal*, al haya al Amma Lil Kitab, Le Caire, 2002.
- (18) *Al Gaiia fi Falsafat Kant*, Dar a thakafa, Le Caire, sans date.
- (19) En ce qui concerne les traductions, cf la bibliothèque nationale du Caire.
- (20) *Difaan an al Madia wa attariq*, Dar al Fikr al Jadid, Beirut, 1997. Nous avons préféré citer Amine d'abord, car son texte a été déjà indiqué.
- (21) *Diras Fi Falsafas Kant Essiassia*, Dar athakafa, Le Caire, 1988.
- (22) *Kadhafi Mouaskar*, Daru al Fikr, Le Caire (sans date).
- (23) *Falsafas Addine, Maktabat Gharib*, Le Caire (sans date).
- (24) *Falsafas Eddie la attardé Indra chant*, al Mouaskar al Arabie li Addis-ababa la Annachr, 1980.
- 25) En effet, au cours de la même période l'interêt pour Kant était général en occident.
- 26) À paraître à l'école normale supérieure à Paris.
- 27) La revue tunisienne des études philosophiques n° 38-39, Tunis 2005.
- 28) eis, n° 1 .Juin 2005 .Les textes ont tous été traduits en langue arabe.
- 29) n° 6.
- 30) *La philosophie critique et la critique de la philosophie dans la pensée arabe et occidentale*.
Edition de Mark Adirasses al Winch al Arabie, Bierut, 2005.